

## HISTOIRE DE CÈDRES

Au cours du mois de janvier 2017, sur le forum d'un site consacré à Rennes-le-Château, une nouvelle théorie est proposée prétendant que l'abbé Saunière a planté sur le mont Cardou deux cèdres dont les fruits seraient des pommes bleues matérialisant ainsi la fin du message *Bergère pas de tentation ... à midi Pommes Bleues*.

Chacun étant libre de proposer une nouvelle piste, mon propos n'est donc pas de la discuter. En revanche, l'information sur laquelle elle s'appuie n'est pas restituée telle que je l'ai livrée sur ce site le 23 janvier 2017. J'écrivais en effet : « ... à ma connaissance les cèdres ont été plantés dans le domaine au printemps 1906, la facture de ces 2 arbres a été émise par Gélis de Carcassonne en septembre ».

Depuis ce message, on ne peut plus clair, plusieurs chercheurs, dans leurs interventions, écrivent pourtant que l'abbé aurait commandé tantôt quatre cèdres, tantôt douze, dont les deux plantés sur le mont Cardou. Or, seuls deux cèdres ont été facturés le 12 septembre 1906 à l'abbé Saunière par les établissements Gélis, horticulteur à Carcassonne ... Donc, jusqu'à preuve du contraire, ce sont deux des quatre cèdres que l'on peut encore admirer aujourd'hui dans le domaine.

ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE		
J. Gélis, Père & Fils		
Route de Narbonne		
CARCASSONNE		
Doit M. l'abbé Saunière Rennes-le-Château		
Les Articles ci-après, payables dans Carcassonne.		
Carcassonne, le 12 Sept. 1906		
		IMP. G. SERVIERE & F. PATEL
2 Cèdres Beatare	75	1 50
3 Sapins d'Orléans	60	1 80
3 Ifs communs	75	1 2
15 Néfliers	60	1 20
17 Cradles panache	60	1 20
16 Peupliers	60	1 20

Par ailleurs, l'ouvrage de la Communauté de communes du pays de Couiza, publié en 2013 par les archives départementales de l'Aude, rapporte également à sa page 86 le témoignage suivant : « À Rennes-le-Château, les enfants de l'école auraient planté, en 1928, le cèdre dans le jardin de Marie en commémoration de la paix de 1918 ».

Enfin, concernant ceux en haut du Cardou, le forestier ONF de ce secteur (Arques) s'étant rendu sur place avec Jean-Claude Debrou le 17 avril 2017, lui a indiqué que leurs diamètres permettaient de dire qu'ils étaient âgés de 85 ans au plus et qu'ils étaient la conséquence d'une poussée sauvage intervenue vers 1932 et non d'une plantation humaine.